

[Text]

whereby we guarantee loans made by the Corporation to agricultural enterprises run by Indians across the country.

In making their loans, the Corporation also provides the necessary advisory services that are required. There are conditions, as you can very well appreciate, in these loans, one of which pertains to security of tenure for the individual. The band has to agree to grant the individual a permanent occupation for a period of time that is sufficient for, or a little over, the period of the loan.

If it is a 15-year repayment loan, usually they would probably go to 16 or 17 years. This has been a source of difficulty at times with certain bands where they have refused to grant their band members this sort of long-term permanent occupation or lease on a particular piece of band land, on the reserve, for this purpose.

Unfortunately I do not have the statistics pertaining to the Farm Credit Corporation loans at hand. I had better not quote a figure from memory; that is always a little tricky. We could give you that information in terms of the number of loans made by the Farm Credit Corporation.

There may be other questions that you have in mind.

**Mr. Yewchuk:** I was wondering what other drawbacks there could be besides the band council refusing a period of tenure such as you suggest. I am asking this because I have had quite a few meetings with Indian people in various parts of the country, and I have developed the impression from talking to them that it is almost impossible for an individual Indian to get a loan from the Farm Credit Corporation.

**Mr. Bélanger:** As you can very well appreciate, the Farm Credit Corporation will make loans only in cases where a viable farming unit can be established and where viability can be clearly outlined.

One of the problems, I think, is starting a farming operation from scratch. It is not always possible to see, initially at least, the size of the loan that perhaps would be too big.

We have supported two appropriations, clearing and land-breaking, and getting the individual through a system of grants to a point where he can then have access to a Farm Credit Corporation loan.

Some entrepreneurs or farmers have wanted to go immediately to the Farm Credit Corporation, and their operations were too much in the initial stage so that they could not obtain services from the Farm Credit Corporation. The Corporation applies the same criteria as in the case of Indian people would apply to any other farmer.

There has definitely been some misunderstanding at times. We are working in certain areas and developing, in the farming belt more specifically, a program of assistance which would help the Indian get to the level where he can compete effectively and have access effectively to normal sources of financing, such as the Farm Credit Corporation.

It has been a problem at times, Mr. Chairman, that requests have been received by the Corporation and they have been turned down.

[Interpretation]

Société. Par cette entente, nous garantissons les prêts que fait la Société aux entreprises agricoles gérées par des Indiens d'un bout à l'autre du pays.

En plus des prêts, la Société assure les services consultatifs requis. Bien entendu, il y a certaines conditions rattachées à ces prêts, dont une se rapporte à la stabilité d'emploi de chacun. La tribu doit accepter d'accorder à chacun un emploi permanent pendant une période de temps suffisante, ou même un peu plus longue que la durée du prêt.

S'il s'agit d'un prêt remboursable sur une période de 15 ans, l'emploi doit durer 16 ou 17 ans. On a parfois à faire face à des difficultés; certaines tribus refusent d'accorder ce genre d'occupation à long terme à leurs membres, ou alors elles ne veulent pas louer une partie des terres de la réserve.

Malheureusement, je n'ai pas avec moi les chiffres concernant les prêts de la Société de crédit agricole. Il vaut mieux ne pas les citer de mémoire; cela comporte toujours un certain risque. Je pourrais par contre vous dire combien de prêts ont été effectués par la Société du crédit agricole.

Vous avez peut-être d'autres questions.

**M. Yewchuk:** Je me demande s'il y a d'autres obstacles, outre le fait que la tribu refuse d'accorder une certaine période de stabilité d'emploi. Si je pose la question, c'est que j'ai rencontré un grand nombre d'Indiens un peu partout au pays et que j'en suis venu à la conclusion qu'il est presque impossible pour un Indien de recevoir un prêt de la Société.

**M. Bélanger:** Évidemment, la Société ne consent le prêt que s'il est possible que l'entreprise soit viable, que si les chances de réussite existent vraiment.

Là où on a le plus de mal à l'établir, c'est lorsqu'on commence à zéro. Il n'est pas toujours possible au début de définir la valeur du prêt; il est parfois trop élevé.

Nous avons prévu deux crédits: un pour le défrichage et le labourage, l'autre pour une série de subventions qui permettent d'arriver au stade où on puisse obtenir un prêt de la Société du crédit agricole.

Certains cultivateurs se sont adressés directement à la Société, mais vu le stade peu avancé de leur entreprise, la Société s'est vue dans l'obligation de leur refuser son aide. Cette dernière se sert des mêmes critères dans ses négociations avec les Indiens que s'il s'agissait de n'importe quel autre cultivateur.

Il va sans dire qu'il y a parfois des malentendus. Nous étudions certains domaines et, plus précisément celui de l'agriculture, en vue de mettre sur pied un programme d'aide qui permettrait à l'Indien d'atteindre un niveau où il pourrait se tirer d'affaire et avoir accès aux sources normales d'aide financière, telle que la Société du crédit agricole.

Il y a des difficultés; la Société a dû refuser des demandes.